RÉDIGER ET ANALYSER EN CLASSE : PISTES POUR UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES.

Arnaud BEILLARD

Lycée Marcel Pagnol, Athis-Mons

Plan de l'intervention

I / MODIFIER LA DÉMARCHE TRADITIONNELLE

II/ 1^{er} EXEMPLE DÉTAILLÉ (classe de 1^{ère}) : « LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU XX^{ème} SIÈCLE ».

I / MODIFIER LA DÉMARCHE TRADITIONNELLE.

Rappel de la démarche traditionnelle:

- cours dirigé
- où les élèves prennent (+ ou -) des notes
- à l'aide de documents, souvent travaillés à l'oral
- où les opérations intellectuelles d'analyse sont menées par le professeur (« reprise »)
- conclu par une évaluation longue, où l'analyse du document est demandée.

Inverser la démarche traditionnelle :

- **Le cours est distribué sous forme d'une fiche :**
 - cours facile
 - cours pas trop long (2 feuilles A4 au maximum)
 - anticiper la démarche d'une quinzaine de jours
- **Les élèves lisent le cours et l'apprennent à la maison.**
- **Reprise en classe sous différentes formes :**
 - interrogation sur les connaissances
 - questions réponses entre élèves.
- **Puis le reste du temps est consacré à l'étude d'un document, type épreuve de bac.**

Avantages de cette démarche :

- **Variation des pratiques** (il ne s'agit pas de systématiser)
- Gagner du temps en distribuant un cours tout fait
- **Travailler sur un seul document**
- **Montrer qu'un document ne s'analyse qu'avec des connaissances.**
- **Faire rédiger les élèves en classe**
- Créer une adéquation entre ce qui a été travaillé en classe et l'évaluation
- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes.

Avantages de cette démarche :

- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes

II- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques

1 – Exploiter et confronter des informations

- cerner le sens général d'un document
- critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)

2 – Organiser et synthétiser des informations

- rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire géographique spécifique
- lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles

Avantages de cette démarche :

- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes officiels.

III - Maîtriser des méthodes de travail personnel

1 - Développer son expression personnelle et son sens critique

- développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue

2 - Préparer et organiser son travail de manière autonome

- mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères spatiaux, documents patrimoniaux)
- utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours

II / 1^{er} exemple détaillé – en 1^{ère} – La place des femmes dans la société française au XXe siècle

1 / LA FICHE DE COURS

Elle est complétée par la lecture des pages du manuel

LA PLACE DES FEMMES DANS LA VIE POLITIQUE ET SOCIALE AU XX^e SIÈCLE.

Au début de la III^e Rép., les femmes n'ont pas ou peu de droits politiques et sont dans un état d'infériorité juridique et sociale (code civil napoléonien). La contradiction entre les idéaux républicains émancipateurs, égalitaires et la condition des femmes conduit à des réformes. Le XX^e siècle est celui de l'émancipation des femmes, mais avec une évolution lente, chaotique, et incomplète. La véritable rupture s'effectue dans les années 1960, où leur vie change réellement.

1 / UNE MARCHÉ CHAOTIQUE VERS PLUS D'AUTONOMIE :

Pourquoi l'émancipation reste limitée durant jusqu'à la fin des années 1950 ?

A / La République favorise la naissance du féminisme, d'où des améliorations :

- La République permet aux femmes de s'organiser : droit de réunion, de manifester, d'écrire des articles dans la presse, de lutter. Le suffragisme (revendication du droit des femmes à voter – la femme qui milite est appelée suffragette), très important entre 1900 et 1914, assigne volontiers au vote des femmes une mission privilégiée : lutter contre des fléaux sociaux, en particulier le pire de tous, la guerre. Cette justification du suffrage des femmes se fait donc en fonction de leur contribution propre et non pour des motifs universalistes.
- Ces premiers combats débouchent sur certains progrès dans la première moitié du siècle :
 - naissance d'une politique familiale (8 semaines payées de congé de maternité pour les fonctionnaires en 1929, allocations familiales créées en 1934 jusqu'aux 14 ans de l'enfant), qui fait débat entre les féministes : certaines voient dans ces mesures des progrès, d'autres expliquent que ces mesures renforcent le modèle de femme-mère au foyer.
 - dans le domaine politique elles obtiennent enfin le droit de vote en 1944 (l'assemblée nationale vote à plusieurs reprises le droit de vote aux femmes -1919, 1932, 1935 et 1936- mais le Sénat plus conservateur s'y refuse).

B / Le rôle trompeur des guerres :

La guerre a-t-elle été un des facteurs principaux de l'émancipation des femmes ? La réponse n'est pas évidente car l'historiographie a fluctué sur cette question, avec 2 temps (= les historiens évoluent, revoient parfois leur interprétation) :
1 / jusqu'aux années 1970, les tenants de la guerre émancipatrice dominent : ils invoquent la mobilisation sociale, économique de la 1^{ère} GM (les femmes exercent de nouvelles professions, comme l'exemple des fameuses munitionnettes ; sur le moment personne ne remet en cause leur rôle accru, on parle de « nationalisation des femmes » en 1914-1918) : la mobilisation politique et patriotique avec l'engagement dans la résistance (quelques dizaines de milliers de Françaises, minoritaires parmi les minoritaires, comme Lucie Aubrac) ; les garçonnades des années 1920 ; ou l'acquisition de la citoyenneté politique au lendemain de 1939-1945 vue comme une récompense à leur implications dans les luttes.
2 / puis de nombreux historiens dans les années 1970-2000 montrent le caractère temporaire et superficiel des changements, remettant en cause l'idée de la guerre comme facteur d'émancipation des femmes :

- la guerre c'est aussi pour les femmes la prostitution organisée, les violences sexuelles exercées par les armées, le châtiment sexué se manifestant par le phénomène massif des tonies qui sanctionnent en France la collaboration des femmes (la tonie à la Libération se lit comme une punition de la femme sortie de son rôle d'épouse et de mère).
- la répartition sexué des tâches perdure : dans la résistance, et aussi à l'usine où elles sont toujours moins bien payées.
- les grandes évolutions auraient eu lieu sans les guerres, à des rythmes certainement différents. Ainsi la forte féminisation du tertiaire durant tout le XX^e siècle était inéluctable. De même le droit de vote en 1944 ne peut pas être analysé seulement comme une récompense : il répond aussi à des calculs électoraux (le fait qu'on prête aux femmes un vote conservateur, rempart contre le communisme) et s'inscrit dans une logique de rattrapage pour une France très en retard.
- la guerre entretient les mythes virils et le thème de la complémentarité des sexes : les hommes sont faits pour combattre et produire, les femmes pour enfanter et mater. Le retour à la paix leur coûte cher, marqué par un retour à l'ordre moral et conjugal : elles sont invitées à une nouvelle mobilisation, repeupler le pays par la natalité, d'où par exemple la loi de 1920 qui punit sévèrement l'avortement.

C / Permanence du discours misogyne et réticence du législateur :

- l'émancipation est limitée parce-que certains courants politiques y sont opposés :
 - d'une part les milieux traditionnels, catholiques et conservateurs (situés à droite). La femme est vue comme une épouse, une mère et une ménagère, qui doit veiller sur son foyer. Cette conception est relayée par la loi : le code civil de 1804 très misogyne s'applique en France jusqu'aux années 1960. Il fait du mari le chef de famille : il a l'autorité parentale, choisit le domicile conjugal et sa femme doit lui obéir car elle est considérée comme un être faible guidé par ses émotions. Elle ne peut effectuer d'action en justice sans l'accord de son époux. Ce code civil ne respecte pas l'égalité, la liberté, la propriété pour la femme et va à l'encontre des grandes valeurs républicaines, faisant de la femme une éternelle mineure. L'apogée de cette conception se manifeste sous Vichy qui pense les hiérarchies comme naturelles.
 - D'autre part, et à-priori plus surprenant il existe aussi un immobilisme à gauche : les lois sur la contraception rencontreront par exemple l'opposition des communistes, qui voient dans la maternité une fonction sociale importante.
- L'analyse du refus du vote des femmes durant toute la première moitié du siècle montre que ce sont souvent les mêmes arguments qui sont avancés, arguments que l'on peut classer en arguments « positifs » et « négatifs » :
 1. Les femmes valent mieux que les « luttes du forum » où elles compromettraient leur dignité d'épouses et de gardiennes du foyer familial. C'est le discours de l'éternel féminin, avec une vocation naturelle des femmes (qui repose aussi sur une réalité car ce sont elles qui assument la maternité), des êtres attentionnés et gentils.
 2. Les femmes sont différentes, immatures, influençables, inférieures, et ne peuvent donc prendre une part intelligente et autonome à la vie publique. C'est un discours toujours biologisé, où la femme a un petit cerveau, est moins intelligente (idée déjà présente chez Aristophane : elles ne peuvent s'occuper de politique car elles sont trop bêtes)

2 / UNE ÉGALITÉ INACHEVÉE :

Quelle est la nouvelle place de la femme dans la société française à partir des années soixante ?

A / La fin de la société patriarcale (plutôt les années 1960-1970) :

- La faiblesse du taux d'activité féminine à la fin des années 1950 (il est plus faible à cette date qu'en 1911) traduit encore à cette date le modèle de la femme au foyer (visible dans les publicités moulinox, seb). L'ère de la femme salariée et indépendante s'impose depuis les années soixante, en parallèle à la tertiarisation. Cette progression de l'activité est très nettement liée à l'élévation du niveau scolaire des filles qui leur donne aussi accès à des métiers de plus en plus qualifiés.
- Les femmes s'organisent politiquement pour défendre leurs intérêts : après les suffragettes dans l'entre-deux-guerres, des associations types le MLF dans les années 1960 prennent le relais, avec des actions spectaculaires (grandes manifestations, pétitions comme le manifeste des 343 vite appelé le manifeste des salopes, paru en 1971 dans Le Nouvel Observateur, 343 femmes affirmant s'être fait avorter, s'exposant ainsi à l'époque à des poursuites pénales pouvant aller jusqu'à la prison).
- dans les années 1960-1970, les combats féministes insistent sur l'obtention de nouveaux droits et la nécessité de maîtriser son corps et sa fécondité. Cette génération du baby boom revendique la liberté sexuelle et la contraception, notamment au sein du planning familial (fondé en 1956). La loi Neuwirth de 1967 autorise la contraception, la loi Veil en 1974 l'avortement. Ces mesures s'inscrivent dans une période d'avancées importantes, comme la modification du Code civil : désormais, les femmes peuvent librement ouvrir un compte en banque ou accepter un emploi sans autorisation de leur mari, l'autorité paternelle est remplacée par l'autorité parentale (1970).

B / La marche forcée vers l'égalité (plutôt les années 1975-1990) :

- Les bastions masculins tombent à partir des années 1970 comme en atteste la présence des femmes dans la vie économique et sociale (quelques exemples des « premières » : 1^{ère} femme admise à l'École polytechnique, 1^{ère} première femme obtenant le grade de général dans les années 1970 ...), mais aussi dans la vie politique (Simone Veil 1^{ère} femme à présider le parlement européen en 1979 ; Édith Cresson 1^{ère} femme 1^{er} ministre en 1991) avec la loi sur la parité en 2000 (nécessité égalitaire ou fin de l'universalisme républicain ? Le débat fait rage, y compris dans les milieux féministes. Pour certaines, la loi sur la parité est nécessaire pour fabriquer de l'égalité ; pour d'autres c'est une remise en cause de l'universalisme républicain, une communautarisation de la société, un enfermement des femmes dans leur biologie).
- De nombreuses lois sont promulguées pour viser à davantage d'égalité : loi d'égalité salariale pour travail de valeur égale, établissement du divorce par consentement mutuel, loi sanctionnant le harcèlement sexuel sur le lieu de travail ... Toutes ces lois permettent de parler d'un féminisme d'État à partir des années 1980, montrant que ces préoccupations sont désormais relayées au plus haut niveau. Ainsi sous Giscard apparaît pour la première fois un secrétariat d'État à la condition féminine, et Mitterrand crée pour la 1^{ère} fois un ministère des droits de la femme (Yvette Roudy).

C / Les limites de ces changements (plutôt les années 1990-2010) :

- Ce mouvement reste inachevé, tant dans la sphère privée où elles gardent l'essentiel du travail domestique (la double journée) que professionnelle : davantage touchées par le chômage, la précarité, le harcèlement, l'orientation sexuée (beaucoup moins de filles dans les grandes écoles alors qu'elles ont de meilleurs résultats) elles sont moins payées et se heurtent au « plafond de verre » (expression qui désigne l'ensemble des barrières invisibles entravant la carrière des femmes et dont la conséquence est la rareté de leur présence au sommet des entreprises ou des institutions publiques).
- Politiquement, la loi sur la parité est inégalement appliquée, certains partis politiques préférant ouvertement payer des amendes (cas de l'UMP lors des législatives de juin 2012), ou contournant l'esprit de la loi (elle est appliquée mais les femmes occupent des postes moins importants, comme dans les conseils municipaux où le maire reste un homme, comme dans le dernier gouvernement socialiste avec un seul ministère régalien à une femme).
- De plus le pluriel est trompeur : il faut distinguer les histoires individuelles -toujours mises en avant- et l'histoire collective moins rapide. Ceci recoupe des inégalités entre femmes selon leur âge, leur lieu d'habitation et leur milieu social. Ainsi une Simone de Beauvoir reçue 2^{ème} à l'agrégation en 1929 n'est pas typique de l'ensemble des femmes de sa génération, témoignant plutôt de l'état d'esprit du milieu bourgeois d'où elle est issue.
- Enfin la libération des mœurs a ses revers : l'instrumentalisation du corps des femmes dans la publicité et la fiction, porteur de stéréotypes physiques normatifs. Une nouvelle génération de féministes se mobilise contre le sexisme et le machisme (sentiment de supériorité de l'homme qui essaie de défendre la domination dans tous les domaines) et les violences au sein d'associations comme les Chiennes de garde ou Ni putes ni soumises.

- ⇒ La conquête de l'égalité juridique et politique est atteinte fin XX^e, les progrès ont été considérables ...
- ⇒ ... mais il faut souligner la différence entre droits acquis et pratiques sociales discriminatives.

- **Notions essentielles à savoir expliquer** : machisme, patriarcat, sexisme, féminisme, féminisme d'État, parité, plafond de verre, émancipation ...
- **Dates à retenir** : congés de maternité rémunérés pour les fonctionnaires en 1929, droit de vote en 1944, loi Veil en 1974, modifications du Code Civil fin des années 1960, loi sur la parité en 2000

2 / LE TRAVAIL EN CLASSE

Nécessaire de disposer de 2 heures consécutives :

- 1^{ère} phase : retour sur l'apprentissage des élèves (30 - 40 min).
- 2nde phase : rédaction et analyse d'un document (60 min).

2.1 / RETOUR SUR L'APPRENTISSAGE :

- 1^{ère} piste possible : questions réponses orales élèves/élèves en binôme pour réviser en classe.

- *Chaque élève détermine 5 questions à poser à son voisin avec sa fiche devant.*
- *Puis les élèves rangent les fiches et se questionnent*
- *Ils vérifient ensemble la validité de leurs réponses en recourant à nouveau à la fiche.*

2.2 / - 2nde POSSIBILITE : VERIFICATION DE CONNAISSANCES A L'ECRIT

Les questions doivent être fermées et précises :

- *Donnez 3 mesures (en les datant) qui attestent de l'émancipation des femmes.*
- *Qu'appelle-t-on le plafond de verre ?*
- *Qu'est-ce que le manifeste des 343 de 1971, à quoi a-t-il abouti ?*
- *Citez 3 arguments démontrant que la guerre n'est pas un facteur d'émancipation des femmes.*
- *Quels sont les arguments souvent invoqués pour justifier le refus du droit de vote aux femmes dans le premier XX^{ème} siècle ?*
- *Citez deux associations féministes en donnant pour chacune un exemple du combat mené.*

2.3 / ANALYSER UN DOCUMENT ET RÉDIGER UNE RÉPONSE CONSTRUITE :

- **DOCUMENT** : Extraits d'une chanson composée par les militants et militantes de Mix-Cité, mouvement mixte pour l'égalité des sexes, pour la journée de la femme du 8 Mars 2003.
- **DÉBAT SUR LA CONSIGNE** : il faut essayer de privilégier une consigne ouverte qui ne fixe pas une seule démarche car il faut valider que l'élève sait réutiliser des notions :

Dégagez à travers l'analyse de ce document la situation des femmes dans la vie politique et sociale à la fin du XXème siècle.

Montrez que ce document rend compte des progrès pour les femmes depuis le début du XXème siècle, de leurs limites et des moyens utilisés pour obtenir ces avancées.

1^{ère} aide possible - Des thèmes à aborder sont indiqués au tableau :

- Les avancées politiques
- Les avancées sociales
- Les moyens d'action pour ces femmes.
- La persistance d'inégalités pour ces femmes.

2^{nde} aide possible : des mots clefs à utiliser dans son explication

- Droit de vote,
- féminisme,
- parité politique,
- pionnière,
- sexisme,
- féminisme d'État,
- journée de la femme

- Et voilà encore un 8 mars
Qui tourne de nouveau à la farce
Que les Féministes se le disent
Oui qu'on se le dise !
Nos politiques vont faire semblant
D'se pencher sur l'sexisme ambiant
Tout ça ce sont de faux-semblant
Oui de faux-semblant !

- L'Histoire les a oubliées
Ces femmes qui ont existé
Et fait bouger la société
Oui, la société !
Face aux comportements sexistes
Philosophe, écrivaine ou artiste
Ont réussi à s'imposer
Oui, à s'imposer !

1^{er} paragraphe : on attend la définition du féminisme, du féminisme d'État (journée de la femme), du sexisme qui traduit les limites de l'émancipation féminisme.

2nd paragraphe : on attend des exemples de pionnières, et aussi des exemples de comportements sexistes.

- En lisant les manuels d'Histoire
Les Féministes broient du noir
On dirait qu'les hommes ont tout fait
Oui, ils ont tout fait
Olympe de Gouges, Hélène Boucher
Font aussi partie de notr'passé
L'école devrait s'en rappeler
Oui, s'en rappeler !

- Olympe de Gouges a réclamé
Pour les femmes, la citoyenneté
Les historiens l'ont oublié
Oui, l'ont oublié
150 ans ont dû passer
Pour voir le droit d'vote accordé
Mais toujours trop peu d'députées
Oui, de députées !

3^{ème} paragraphe : mise en cause de l'école qui ne valorise pas le rôle historique de certaines femmes. Pas nécessaire de connaître les femmes citées. Possible en revanche d'en citer d'autres « qui font aussi partie de notre passé ».

4^{ème} paragraphe : acquisition de la citoyenneté tardive (1945) dans la patrie des droits de l'homme et de la révolution. Aboutissement du combat féministe depuis la fin du XIX^e. Mais peu de femmes politiques au niveau national.

- Connaissez-vous tous les tableaux
Peints par la grand'Berthe Morisot
C'était une star à son époque
Oui, à son époque
Les impressionnistes vous savez,
C'était pas qu'Renoir et Monet
Tous admiraient Berthe Morisot
Oui, Berthe Morisot
- Hélène Boucher prit son avion
Relia Paris à Saïgon
Elle n'avait que 21 ans
Oui, 21 ans !
Looping ou vol en solitaire
C'était vraiment une pionnière
Mais est-ce qu'on se souvient encore
De tous ses records !

5^{ème} et 6^{ème} paragraphes : peu de notions nouvelles, risque de la simple paraphrase.

Les élèves peuvent réinvestir la différence entre les histoires individuelles, souvent mises en avant mais trompeuses, et les avancées plus générales.

L'accès aux études est déterminant et tardif, seules les bourgeoises y ont accès pendant le 1^{er} XXe.

C'est sûr c'est pas la parité
Qu'État va bientôt appliquer
Que les Féministes se le disent
Oui, qu'on se le dise
On a encore quelques années
Où on va pouvoir militer
Et réclamer l'égalité
Oui, l'égalité !

Dernier paragraphe :
- rappel de la loi de 2000 sur la parité attendu ici : signe d'égalité ou remise en cause de l'universalisme républicain ?
- La parité pour les féministes reste un objectif à atteindre : dans le champ politique mais aussi au sein de la famille.

Extraits d'une chanson composée par les militants et militantes de Mix-Cité, mouvement mixte pour l'égalité des sexes, pour la journée de la femme du 8 Mars 2003.